

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

60^e Année — N^o 11



NOVEMBRE 1934

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS ·

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

Imp. Fr. Simon, Rennes.

Memento du Zélateur de saint Michel

Adressez toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche)

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Girges : 0 fr. 75. 1 fr. 50. 3 fr. — Consé-
cration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de pré-
férence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr.
par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée
d'un timbre.

I. — Chapellets de saint Michel : coeotine 1 fr. 25, 3 fr. 50 e
4 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50
l'unité, franco. — Chaine argent : Prix variables.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II. — Médailles : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine
franco. — Métal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr.,
l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50,
6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — Statuettes de saint Michel en métal : Argentées, sans socle :
5 fr. 50 (5 cm.) ; 6 fr. 50 (7 cm.) ; 18 francs (10 cm.). — Sur socle :
10 fr. 5 cm.) ; 15 francs (7 cm.) ; 29 francs (10 cm.) — Statuettes
artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 55 et 58 francs
(15 cm.) ; 115 et 120 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs
(15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — Le port du colis postal en plus.

IV. — Images de saint Michel : noir, 1 fr. la douzaine franco ;
couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint
Michel. — Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire),
3 fr. la douzaine franco. — Photographure "Imperet", 32 x 24,
1 fr. franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure
ou photographure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de
la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50
pour réponse.

V. — Litanies de saint Michel : 3 fr. le cent franco. — Consécration
(nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre
Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ;
5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — Tract Le Démon,
0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — Quis ut Deus. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition
chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — A saint Michel. Cantique de G.
BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Par-
tition, chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25
franco. — A saint Michel. Cantate de Marcel LAUNEST. Partition, chant
et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. —
La France à saint Michel, par TIRACLIN, paroles et musique, 3 fr. la
doux. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui
trionphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même
feuille : 2 fr. le cent franco.

VI. — Scapulaires de saint Michel : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE : *La mort subite et impré-
vue* (p. 201) — *Les Missions d'Extrême-Orient* (p. 203). — MEMENTO
(p. 203). — LA FÊTE DU 29 SEPTEMBRE AU MONT SAINT-MICHEL (S. R.)
(p. 204). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Zélateurs* (p. 206) ; *Associés* (p. 206) ;
Consécrations (p. 206). — *Pour les Vases sacrés* (p. 207). — CHRONIQUE
DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 207). — ACTIONS DE GRACES (p. 215).
— ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 216).

POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE

(Du 15 au 23 Novembre)

I

LA MORT SUBITE ET IMPRÉVUE

L'AN dernier, à pareille époque, le Souverain Pontife
recommandait à l'Apostolat de la Prière le salut
de ceux qui meurent sans les derniers sacrements. Et,
ici même, le regretté Dom Meunier, commentant cette
intention, écrivait : « Jamais peut-être, à aucune épo-
que, ces tristes morts n'ont été aussi fréquentes qu'elles
le sont de nos jours, par suite de l'impiété, du défaut
d'instruction religieuse et de plusieurs inventions mo-
dernes qui multiplient les accidents. »

Il est bien vrai que les morts subites ne sont plus
rares. Combien donc de chrétiens s'en vont, chaque

jour, sans les Sacraments de la Pénitence, d'Extrême-Onction et d'Eucharistie, parce que surpris par la mort ? Dieu seul le sait ?

Encore faut-il apporter en cette délicate matière quelques précisions. Voici un homme qui a conscience du danger : il sait qu'à tout instant la mort peut le saisir inopinément, aussi met-il toute son application à fuir le péché mortel, à se garder en état de grâce. Il est toujours prêt à mourir. Heureux homme ! — Tel n'est pas celui qui croupit dans le péché. Celui-là n'est jamais préparé à accueillir la mort.

Parmi les morts imprévues il faut distinguer celles qui ne laissent, apparemment du moins, pas même le temps d'émettre un seul acte de volonté, et celles qui laissent au moribond le temps de se ressaisir, comme l'on dit, par exemple dans les cas d'apoplexie ou de blessure mortelle. Alors la « connaissance » demeure ; on est capable de la manifester extérieurement et d'entendre et de voir ce qui se passe autour de soi ; ou bien on est réduit à l'état de mort apparente, alors que l'âme qui n'a pas quitté le corps conserve conscience d'elle-même sans pouvoir communiquer avec l'extérieur. Mystère connu de Dieu seul, redirons-nous.

Et ce qui lui imprime son caractère tragique c'est que de cet instant — ou de ces quelques instants — dépend l'éternité. Suis-je donc prêt ? à tout moment ?... Pensons souvent à ce que nous voudrions avoir dans l'esprit et dans le cœur à l'heure de notre mort.

Une pensée consolante pour finir : Le Christ *veut* que, *tous*, nous soyons sauvés. Vérité de foi. Mais nous n'arriverons au salut que si nous prenons les moyens de plaire au Sacré-Cœur de Jésus à tout instant. C'est la voie, la seule voie du salut éternel.

Couvrons-la à nos frères ; prions pour eux ; obtenons-leur la grâce indispensable qui s'appelle la « grâce finale ». Prions pour les agonisants, prions pour les malheureux qui sont, à l'instant où nous intercédons pour eux, surpris par la mort.

II

LES MISSIONS D'EXTRÊME-ORIENT

Qui ne le sait ? Les guerres, civiles ou étrangères, qui dans ces dernières années ont ensanglanté l'Extrême-Orient, furent néfastes aux Missions. Soit en Chine, soit au Japon, soit en Mandchourie, les pacifiques conquêtes du Roi divin ont subi, de ce chef, un ralentissement sensible et des pertes considérables. Prions donc pour que sous les auspices d'une paix durable — de cette paix du Christ que le monde ne saurait donner — refleurissent les églises d'Extrême-Orient. Le Japon, la Corée, la Mongolie, la Mandchourie et la Chine comptent ensemble à peu près 569.212.000 habitants, dont 2.705.184 seulement sont catholiques. Mesurons l'effort à faire, le chemin à parcourir.

Memento

MESSES. — Chaque lundi du mois de Novembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint-Michel.

Samedi 3 Novembre, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont-Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Novembre ; 4, 11, 18, 25, 29 Décembre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN NOVEMBRE. — 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours qui la suivent. Même indulgence pour toute autre neuvaine. — 2^o Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3^o Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.

Conditions ordinaires.

Pendant toute la durée du Jubilé de la Rédemption, les indulgences ci-dessus sont applicables aux seules âmes du Purgatoire.

NEUVAINES GÉNÉRALES DE DÉCEMBRE. — Du 15 au 23 : Intention principale : « La formation de la Jeunesse à l'Action Catholique ». — Intention missionnaire : « La conversion de la Malaisie ».

La Fête du 29 Septembre au Mont Saint-Michel.

Après les grandes solennités de juin dernier, les pessimistes annonçaient que la fête de l'Archange serait moins brillante cette année. Mais saint Michel a ses dévots, proches ou lointains, de l'une ou de l'autre rive du « Couesnon », et qui s'en voudraient de n'être pas fidèles à célébrer le Prince de la Milice Céleste dans sa basilique du Mont Tombe en sa fête du 29 Septembre.

Le premier de ces dévots, éloquent avocat et gardien vigilant du culte de l'Archange, son diocésain, Mgr l'Évêque est là, et il officie pontificalement. Autour de lui, un clergé nombreux et choisi, dont plusieurs membres sont les pèlerins attitrés de cette fête ; citons : Mgr Leriche, vicaire général ; MM. les archiprêtres d'Avranches et de Mortain ; MM. les chanoines Cognault, Delamare et Ygouf ; MM. les doyens de Ducey et d'Isigny ; M. le curé de Saint-Saturnin d'Avranches et nous en oublions. La phalange des familiers de saint Michel (MM. les curés de Milly, Sacey, Vessey ; MM. les abbés Legendre et Gautier ; M. le chanoine Lesigne) est présente et assure avec une maîtrise, toujours la même, le chant et les cérémonies.

M. le chanoine Ygouf, curé de Saint-Paul de Granville, prit la parole après l'Évangile. Pèlerin du Mont pour la 40^e fois, il sait tout ce que ce pèlerinage comporte d'attrait historique, pittoresque, esthétique et de charmes extérieurs. Mais il a goûté aussi, et très profondément, l'attrait surnaturel de la Montagne sainte. Il sait et il sent que la grande réalité du mont, c'est l'apparition historique de l'Archange à saint Aubert ; c'est saint Michel, cette créature idéale, cet être réel et vivant, qui a joué son rôle et qui tient encore sa place dans l'histoire du monde et de sa Rédemption, dans l'histoire de France et jusque dans chacune de nos vies ; cet être dont le nom est synonyme d'autorité, de respect, d'obéissance, d'humilité, dont le geste vainqueur est la plus actuelle et la plus nécessaire leçon qui puisse être donnée à notre temps : une leçon de devoir et de soumission à l'absolue souveraineté de Dieu.

Et cette conviction personnelle, l'orateur la fait passer, avec toute l'éloquence chaleureuse qu'on lui connaît, dans l'âme de ses auditeurs qui garderont, à n'en pas douter, gravé dans leur mémoire l'impératif, si heureusement commenté, qui jadis décida Jeanne d'Arc et qui les décidera eux-mêmes à leur tour : « Il le faut ... parce que Dieu le veut. »

A Vêpres, l'assistance se retrouva nombreuse et fervente, et Monseigneur put se réjouir de saluer de nouveaux fidèles et pieux pèlerins de l'Archange. Son Excellence ne manqua pas de dire sa joie avant le Salut Solennel, et, félicitant les assistants de leur présence, il les exhorta à persévérer dans cette dévotion et à se faire les ardents propagateurs de culte national de saint Michel. Notre temps et notre pays, en proie à tant de dangers et de misères matérielles, et surtout spirituelles, en ont grand besoin.

Sancte Michael, ...defende nos, ...ut non pereamus !...

(SEMAINE RELIGIEUSE).

Nous publierons dans notre prochain numéro le discours de M. le chanoine Ygouf.

La Vie de l'OEuvre

ZÉLATEURS. — Ont reçu le diplôme : M. Marcel Locoge ; M^{me} Locoge.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Septembre au 15 Octobre : 549 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Septembre au 15 Octobre : 108 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Bernard Chamaly ; Jacqueline Bertheault ; Paul Saigné ; Jean Raffler ; Paulette Fouilhoux ; Michel Augé ; Guy d'Abrégeon (*Clermont-Ferrand*) ; Raymond et Andrée Jammai ; René et Robert Pradines ; Serge Salvy (*Aurillac*) ; Arnaud et Françoise de Bizemont (*Alençon*) ; Antoine de Bizemont (*Paris*) ; Pierre de Pierrepont (*Canisy*) ; Jacques Legrand (*Conflans-Sainte-Honorine*) ; Philippe Durand (*Montpellier*) ; Michelle Durand (*Sète*) ; Marie Coliomb (*Aix-en-Provence*) ; Gabriel Daumas (*Cannes*) ; Michelle Manuel (*Béziers*) ; Justin et Gabriel Proust (*Saint-Aventin*) ; Magdeleine Sévin (*Avranches*) ; Edmond et Madeleine Cagliardi (*Tourlaville*) ; Simonne et Pierre Bonnet ; Rose Garnier ; André Muller (*Draguignan*) ; Gilles Touchard (*Sainte-Adresse*) ; Jacques, Jean et Claude Varenne (*Paris*) ; Michel Ronne (*Gondrin*) ; Jeannine Cornetto (*Setif*) ; Michel Daussy ; Jean Hennebert (*Requigny*) ; Jean et Suzanne Durand (*Nantes*) ; Juliette Cherruault ; Bernard Cheftel ; Cécile Pontais ; Cécile Labbé (*Fougerolles-du-Plessis*) ; Monique, Jean et Bernard Rollin (*Reims*) ; Alain et Colette Bry (*Pontorson*) ; Francis, Michel, Yves, Bernard et Anne-Marie André ; Marie Daireaux (*Saint-Georges-de-la-Rivière*) ; Marie-Joseph Néel (*Les Pieux*) ; Henry de Paix de Cœur (*Saint-Victor, château*) ; Paule Clermont (*Paris*) ; Victor et André Legendre (*Pleine-Fougères*) ; Marie-Joseph-Victor

Hugo ; Fernande Motron (*Paris*) ; Michelle Dromer (*Fougères*) ; Michel Krall (*Binic*) ; Raymond Poiron (*Haute-Goulaine*) ; Jean Gallet (*Magnant*) ; Simonne, Janine et Pierre Colinet (*Melun*) ; Jeanne Cotty (*Mortain*) ; Marie de Lacenne (*Marseille*) ; Christiane Lamoureux ; Elisabeth Landreau ; Michel Boudeau ; Michel Chauvin ; Yvonne Palluault (*Bressuire*) ; Michel Gaborian (*Clazay*) ; Marie Gobard (*Les Aubiers*) ; Pierre Charruault (*Breuil-Chaussée*) ; Marie Charruault (*Beaulieu-sur-Bressuire*) ; René Pascal (*Pouzauges*) ; Jacques Garreau (*Argenton-Château*) ; Gilles Boucherie ; Suzanne Guédon (*Saint-Varent*) ; Paul Delanote (*Proven*) ; Luc de Gryse (*Thiers*) ; Gabrielle Claeysens ; Jacqueline et Eliane Servais (*Bruges*) ; Paul Gaitte (*Paris*) ; Jean et Marie Theurkauff (*Saint-Avertin*) ; Michel Granier (*Quissac*) ; Alain Granier (*Nîmes*) ; Clara et Suzanne Van de Velde (*Lochristi*) ; Marie-Thérèse Hell ; Joseph Gruenberger (*Sainte-Croix-aux-Mines*) ; Guy Roucin (*Alger*) ; Bernard et François Fournier (*Toulouse*) ; Guénaël et Noëilly Lefebvre (*Paris*) ; Marie-Thérèse Denoyer (*Arc les Gray*) ; Lucie et Pierre Legros (*Avranches*) ; Yves Lemoine (*Fiers*).

POUR LES VASES SACRÉS. — « Quelques vieux bijoux sans grande valeur ; mais je vous les offre tels qu'ils sont, bien volontiers. » A. H. — *Merci ! Et que saint Michel vous le rende !*

Chronique du Mont Saint-Michel

NOUS voudrions consacrer au pèlerinage diocésain de CHARTRES, plus et mieux qu'un alinéa de la Chronique, un récit circonstancié. Mais le pouvons-nous ? Essayons du moins de mettre en relief cette manifestation particulièrement importante de la dévotion des Chartrains envers saint Michel.

Dans sa lettre pastorale annonçant un pèlerinage au Mont-Saint-Michel et la consécration de son diocèse à l'Archange, Son Excellence Mgr Harscouët précisait admirablement l'objet et les raisons de cette démarche double et une. « Le bap-

tème, expliquait-il, opère dans l'âme une transformation et imprime un caractère. D'autres consécrations, selon les circonstances de nos vies et l'opportunité des temps viennent se proposer à notre attention. Elles ne sont pas nécessaires, mais utiles. Elles ont, en somme, un triple avantage : elles affermissent, en la précisant, notre appartenance à Dieu et nous en disent l'importance ; elles en renouvellent l'expression pour nous en rappeler les conséquences et les obligations ; elles nous fournissent des secours pour y être plus aisément fidèles. » Ainsi la consécration à saint Michel. Mgr de Chartres énumérait les motifs qui le pressaient « de rattacher par le pèlerinage de 1934 la tradition affirmée en 1877, lors du couronnement de la statue de l'Archange », et attestée par la bannière de Chartres suspendue depuis lors aux murs de l'église du Mont. Raisons d'ordre général, raisons d'ordre national... tout nous invite, disait-il, à renouveler notre consécration à saint Michel, défenseur des âmes rachetées, que l'esprit du mal, avec une méchanceté et un acharnement qui ne font que grandir, essaye de conduire à leur perte.

Voilà pourquoi, le 3 septembre au soir, l'Evêque de Chartres arrivait au Mont, accompagné de près de trois cents de ses diocésains, cependant que trois cents autres avaient pris gîte pour la nuit à Pontorson. Son Excellence était entourée de Messeigneurs Lejard et Holtz, vicaires généraux, et d'une vingtaine de prêtres.

Les Messes de Communion, le 4 Septembre, réunissaient à la Sainte Table — à Pontorson et au Mont — la quasi totalité des effectifs venus par chemin de fer. Mais bientôt de puissantes voitures déposèrent encore sur la digue une centaine de pèlerins. Si bien qu'à 10 h. 15 c'est une belle procession, rigoureusement ordonnée, priante et chantante tour à tour, qui se dirigea vers la Basilique abbatiale, parée comme aux grands jours.

Avec la fraternelle autorisation de l'Evêque de Coutances, l'Evêque de Chartres officia pontificalement. Le respect scrupuleux des moindres rubriques, l'exécution ponctuelle des cérémonies dans un esprit de vaste et profonde pénétration de la Liturgie, ont valu à Mgr Harscouët un renom mérité ! Nous ne pouvions cependant espérer, dans les conditions précaires de ce pèlerinage, que les pompes de la « Cathédrale » se dé-

rouleraient avec une ampleur égale sous les voûtes du Grand-Cœuvre. Disons néanmoins, en toute sincérité, que la majesté du Pontife et l'aisance de ses officiers ne laissèrent rien à désirer, mais nous firent envier d'assister, quelque jour, à une fonction solennelle sous la lumière des merveilleux vitraux de Chartres.

Bien sûr, la Messe fut de saint Michel et précédée du chant de Tierce. La chorale, encore qu'improvisée, paraissait homogène et exercée de longue date. Quant au peuple, il soutint fort bien son rôle, ne le cédant dans aucune partie de la fonction à quelque hors-d'œuvre musical.

Et après l'Evangile, comme à Hippone ou à Milan jadis, comme à Rome toujours : l'homélie du Pontife.

Sursum corda ! dit-il ! L'intelligence et le cœur, ici, s'élèvent et s'épanouissent dans la confiance. Ce paysage immense, aux limites floues, aux contours indécis, symbolise nos angoisses et nos incertitudes. Mais au centre, symbole de la France immuable que les Evêques ont faite, un monument se dresse, à la cime duquel saint Michel se dresse, tel sur les hauts sommets de notre histoire nationale.

Aussi bien, le monde des Anges, où il est Prince, n'est-il pas aussi réel que le nôtre et son rôle n'est-il pas au premier plan dans la Cité de Dieu ? Michel est pour nous, plus particulièrement, un modèle, puisque, le premier, avant le temps, il a déployé l'étendard de la Croix : *Explicat victor crucem.*

Elevons-nous au-dessus du tumulte et combattons avec Michel, puisqu'il est constitué chef sur les âmes qui doivent être sauvées, et donc établi protecteur de l'Eglise du Christ. Consacrons-nous à l'Archange et comprenons que par cet acte nous entrons plus résolument et plus avant que jamais dans la lutte contre les esprits mauvais qui « *volligent* en tendant des embûches, *pénètrent* subrepticement en rampant, *corrompent* en infectant. » (*Bénédiction des Fonts.*)

Par cette consécration nous assurerons notre persévérance.

De retour à son trône, Monseigneur lit alors la formule de la « Consécration Nationale », à laquelle il n'ajoute qu'un membre de phrase pour l'adapter parfaitement aux « Enfants de Notre-Dame de Chartres ».

Un bon nombre de pèlerins s'imposèrent la fatigue d'une nouvelle ascension pour assister aux Vêpres pontificales, fixées à 17 h. 45. S'il convient de leur en savoir gré, il est juste de noter qu'ils furent amplement dédommagés de leur peine en entendant le discours imagé, original, insinuant — et pour tout dire, fort éloquent — de M. l'abbé Guyot, chapelain d'honneur et premier vicaire de la Cathédrale.

A son tour il proclame que la terre que foulent les Chartrains est une terre sainte. Il demande seulement que l'admiration se mue en prière. Il retrace à grands traits l'histoire du Mont Saint-Michel, depuis ses origines jusqu'à la construction de la Merveille, contemporaine de ce joyau taillé et serti en plein plateau beauceron : la cathédrale de Chartres... Il tire de notre histoire une haute leçon d'idéalisme. Saint Michel possède ici, digne de lui, un monument, miracle d'amour, réalisé par un Moyen Âge chrétien, qui savait comprendre que le progrès matériel n'est pas tout.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Notre foi ? notre conscience ? nos principes de paix sociale et internationale ? « Le Pape seul a gagné moralement la guerre. » Cette parole d'un économiste, comme elle se vérifie ! Notre maison, à nous, est bâtie sur le sable. Saint Michel, aidez-nous. Et vous, vieux moines bâtisseurs, inspirez-nous...

Lorsque, dernier chant, dernière prière, s'éleva la mélodie plaintive du *Salve Regina*, les rayons du soleil couchant illuminaient la ronde angélique que Bouchard a mise en mouvement autour de l'autel majeur. *In conspectu angelorum psallam tibi, Domine !... Jesum ostende !* On avait l'impression et comme l'avant-goût de l'éternité bienheureuse. Les Chartrains pouvaient descendre. Leur pèlerinage était de tous points accompli.

*
**

Un petit groupe de VARENNES-SUR-LOIRE (Maine-et-Loire) avait passé à l'abri de nos vieux murs la nuit du 5 au 6 Septembre. On dort si bien au Mont !... Si bien que le curé-directeur célébra la Sainte Messe quand ses ouailles dormaient encore.

Il n'en fut pas de même des pèlerins de CRAMONT (Somme). Cramont ? Connu ! C'est la seconde fois en trois mois que le

zélé pasteur vient prier saint Michel. Il sait ce que nous pensons de ses admirables initiatives.

Ne jurons de rien. Tel qui arrive au Mont-Saint-Michel, pensant qu'il n'aura pas le temps de prier l'Archange, trouve le moyen de faire un excellent pèlerinage. Le facteur durée, à mon sens, pourrait bien être secondaire. Aujourd'hui il faut faire vite. Vite et bien ! Ce fut le cas des 630 pèlerins du diocèse de BELLEY qui se rendaient, le 7 Septembre, de Lisieux à Lourdes.

Halte au Mont-Saint-Michel ! Evidemment. Cela va de soi. Mais l'horaire était bloqué à ce point que l'excellent directeur se disait : « Pas de cérémonie possible. N'en parlons pas. Non, pas même au curé du lieu. » Suprême discrétion, certes ! Mais dans ce lieu (900 mètres de circonférence !) tous savent tout. Et voilà pourquoi, déférent et souriant, le curé se trouvait — comme par hasard — sur le quai du chemin de fer, à l'arrivée du train spécial. Et voilà comment les 630 pèlerins de Belley montèrent tout droit à la Basilique abbatiale, et là s'improvisèrent, à leur grande et unanime joie, il faut le dire, pèlerins de l'Archange. On eut le temps d'écouter quelques phrases accueillantes, de chanter un retentissant *Magnificat* et de réciter encore quelques *Pater* et *Ave* et d'élever une bonne invocation à saint Michel. Dans la foule, Père aimé parmi ses enfants simplement empressés, l'Évêque de Belley, Son Excellence Monseigneur Béguin, encourageait, approuvait et bénissait cette grande famille — la sienne — qui exprimait à l'Archange ses sentiments, avec une si touchante spontanéité.

Et, le 8 Septembre nous rencontrons à l'église paroissiale une colonne d'AUBERVILLIERS, sous la direction du plus imposant des vicaires de la chère Banlieue parisienne. Ces gosses, ça prie comme des anges !

Dimanche 9, parmi la tourbe bruyante qui monte et descend la Grande-Rue, si étroite, on distingue les « béréts verts » d'une œuvre de plein air, créée naguère dans les Côtes-du-Nord. Ces petits enfants nous laissent une excellente impression pour leur bonne tenue et leur piété.

Que dire des gars de LOCMIQUÉLIC (Morbihan), qui nous arrivent dans la soirée de ce même jour ? Ouvriers de l' Arsenal de Lorient, pour la plupart, ils se montrent dignes de l'angé-

lique patron de leur paroisse. Après une fatigante, mais combien agréable randonnée, ils passent la nuit sur la paille, dans la grange hospitalière de l'Herbage, en Moidrey. Et, le lundi, à la première heure ils assistent au Saint Sacrifice célébré par les trois prêtres qui les accompagnent.

Le 11 Septembre, les petits musiciens de SAINT-GEORGES-DE-L'ILE font une apparition. Le célèbre petit grosse-caisse de 1931 est passé premier piston, ou quelque chose d'approchant.

Un patronage de jeunes filles, voilé d'anonymat, traverse l'église.

Le 12, à 11 heures, les jeunes gens d'IZÉ (Mayenne) reçoivent la bénédiction du T. S. Sacrement. Ils sont suivis par les SCOLASTIQUES DU SAINT ESPRIT.

Avec ceux-ci le chapelain s'entretient un instant. Il faut se hâter.

Car les visiteurs sont encore, Dieu merci ! quelque peu nombreux. Et surtout...

*
**

Surtout, entre 16 h. 30 et 17 h. 30, ce sont 2.037 pèlerins du diocèse de BESANCON, qui nous arrivent par quatre convois successifs

Quatre heures d'arrêt sur le chemin de Lourdes. On a voulu voir le Mont-Saint-Michel et saluer en son fief séculaire le glorieux Archange. Cette fois, le programme est nettement arrêté entre les organisateurs, le clergé du Mont et les gardiens de l'Abbaye, ceux-ci toujours empressés à faciliter la visite du monument et à la rendre aussi agréable et instructive que possible.

16 h. 30 : Premier train, première vague. Ascension paisible de la Grande-Rue et des Degrés. Brève cérémonie dans la Basilique, puis visite de la Merveille par groupes d'une centaine à la fois. Un quart d'heure ne s'est pas écoulé depuis l'arrivée du premier train qu'un deuxième déverse sur la Digue un nouveau contingent, qui, bientôt, dans la Basilique, remplit à son tour ses devoirs religieux, stationne un instant sur la plate-forme de l'Ouest et prend enfin la direction du Cloître.

Les deux trains, pendant ce temps, sont retournés à Pontorson, à toute vitesse. Et les voici, convoyant les deux derniers groupes, lesquels suivent à la même cadence un programme identique. A ceux qui attendaient sur les quais, la manœuvre sans doute parut longue ; en fait elle s'était développée dans un délai minimum. L'étranger ne se rend pas compte des difficultés réelles que présentent le garage de deux grands trains à Pontorson d'abord, ensuite et principalement la circulation des petits trains-navettes sur la ligne de Pontorson au Mont Saint-Michel (10 kilomètres), avec la complication d'une forte rampe en courbe très accentuée aux abords de la gare. Comme l'aller, le retour s'effectua sans incident ni accident. Le dernier départ du Mont fut donné à 21 h. 50.

*
**

Jeudi 13 Septembre, à 9 h. 30, quinze prêtres étaient réunis dans le chœur de l'église paroissiale, autour de Son Excellence Mgr GRETE, évêque du Mans. A l'autel, M. l'abbé Vardon, curé de La Vendelée (Manche). Il s'agissait, on le devine, de ce que l'on appelle en style ecclésiastique « une réunion de cours ». Celle-ci eut lieu dans la plus stricte intimité. Un cours qui s'honore de donner à l'Église un Evêque et nombre de dignitaires vénérables, ne se classe-t-il pas parmi les plus distingués ? Mais pour observer la consigne reçue et garder à la fête son caractère de discrétion concertée, nous ne ferons que lui accorder une nécessaire mention : la Messe entendue dans un silence impressionnant par l'Evêque et les prêtres en habit de ville, la bénédiction du T. S. Sacrement, précédée d'une prière pour les morts et suivie d'un hommage à saint Michel... Et voici que tous se hâtent vers les hauteurs.

Sur leurs traces, tôt après, marcheront 498 pèlerins du diocèse de STRASBOURG. A 13 heures, ils débarquent sur la Digue et se donnent un temps pour refaire leurs forces et apaiser leur soif, à la terrasse des restaurants et des cafés. A 14 h. 15, rassemblement à l'église paroissiale ; à 14 h. 30, le cortège se met en route pour la Basilique, où Mgr Kretz, vicaire général, et son dévoué lieutenant dirigent la prière et les chants. La visite de l'Abbaye a lieu ensuite. A 17 heures, le train spécial s'ébranlait en direction de Rennes, Bordeaux et Lourdes.

14 Septembre 1934.

GINGATZ.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Doubs : « Cet appel anodin — que personne ne lira » a été lu (et entendu) à l'autre bout de la France, et une âme, tout au moins, fait son profit des recommandations contenus dans les *Annales* relativement au culte des Saints Anges et à celui de saint Michel en particulier. Elle s'est procuré le *Mo's de saint Michel* et va s'efforcer de le diffuser — ainsi que la dévotion au saint Archange — autour d'elle. L'an dernier, à la minute précise où une collision d'auto allait devenir irréparable peut-être, « l'âme » en question a invoqué avec foi son Ange Gardien, puis Saint Michel. La catastrophe prévue s'est bornée à des dégâts matériels, tandis qu'un charitable Samaritain, visiblement député par les Anges invoqués, se présentait qui donna tous secours utiles et n'a jamais voulu faire connaître son nom. N'est-ce pas là protection tangible ? Mais on estime autrement aussi la protection d'ordre spirituel ! Fidèle abonnée des *Annales* et membre de l'Archiconfrérie du saint Archange, je m'unis, chaque lundi, aux messes célébrées au Mont ; et j'en sollicite une en reconnaissance d'un mariage chrétien obtenu par l'intercession de saint Michel. — Inutile de livrer ces lignes à la publicité. (*Nous estimons nous que c'est extrêmement utile. Que notre correspondante veuille bien nous pardonner ce superficiel dsaccord.*) Le Chroniqueur du Mont pourra toutefois en faire son profit, afin qu'il se garde du découragement, se disant encore une fois : « Cet appel anodin... que personne ne lira. » Mais si ! ma's si ! on le lit et on le fait lire. (*Nous nous le tiendrons pour dit.*) — **Manche** : Messe d'actions de grâces, succès à des examens. L. — **Nièvre** : Je remercie saint Michel de sa haute protection. M. V. — **Nord** : Messe de remerciement pour amélioration dans la santé de mon petit-fils. L. M. — **Orne** : Messe pour mon mari défunt et offrande en actions de grâces. L. — **Haute-Saône** : Messe en l'honneur de saint Michel en actions de grâces... Nous étions dans l'angoisse. Tout s'est bien passé. Merci au glorieux Archange, porte-étendard de la Croix. E. S. — **Haute-Savoie** : Trois messes en l'honneur de saint Michel pour le remercier. M. P. L. — **Seine** : Messe en l'honneur de saint Michel pour le remercier de sa protection et lui demander son aide. P. Q. — Messe d'actions de grâces pour remercier saint Michel de sa protection sur mon cher aviateur. G. — **Seine-et-Marne** : Reconnaissance d'une personne gravement malade, guérie par l'intercession de saint Michel. P. P. — **Belgique** : Notre petite École, placée sous le vocable du grand archange saint Michel, reconnaît volontiers l'efficacité de la protection de son saint patron durant les trente années de son existence. Elle lui exprime ici sa profonde gratitude pour la prospérité dont elle jouit, pour le bien qui s'y est fait près des petites âmes à elle confiées, pour la part qu'elle a pu ainsi procurer à la gloire de Dieu. Nous

renouvelons aujourd'hui nos vives actions de grâces pour la bonne issue d'une affaire délicate que nous lui avons recommandée et demandons instamment à ce puissant Archange de continuer à veiller sur son Oeuvre, malgré les assauts répétés qui lui viennent de la part de celui qu'il vainquit jadis. — Merci aussi à saint Michel pour un vœu bien cher que nous venons de voir exaucé. Un ancien combattant, domicilié dans une des cités rouges de la banlieue parisienne, vivait loin de Dieu et de son devoir. Livré à la boisson, il oubliait ses obligations vis-à-vis de Dieu et de sa famille. Après avoir abandonné sa cause à l'intercession de saint Michel, nous venons de le voir revenir au pays natal, où il accomplit de nouveau ses devoirs de chrétien. Gloire au puissant Archange ! Voici cinquante francs ; vous y puiserez les honoraires de deux messes d'actions de grâces et les frais de l'insertion.

Allier : Messe et neuvaine pour remercier saint Michel et Notre-Dame des Anges et leur demander à nouveau grâce et protection. D. C. — **Hautes-Alpes** : Actions de grâces pour l'heureuse naissance de la petite Michèle M. : deux cierges, le 29 septembre, s'il vous plaît. M. M. — **Bouches-du-Rhône** : Fidèles à l'exercice du mois de Saint Michel, nous rendons grâce d'avoir pu connaître et honorer l'Archange. En toute confiance et reconnaissance, une lampe pendant neuf jours. L. R., *associé*. — **Charente-Inférieure** : Trois messes d'actions de grâces à Notre-Dame des Anges et à saint Michel pour grande grâce obtenue : le départ d'une personne dont la mauvaise influence mettait la discorde dans la famille. Je demande maintenant à saint Michel la grâce d'une bonne mort pour mon père très âgé. A. M. B. — Neuvaine au bon saint Archange pour le remercier des grâces qu'il nous a obtenues et qu'il daigne nous continuer à l'avenir. B. — **Cher** : Cinq messes promises à saint Michel en reconnaissance de grâces accordées. P. — **Drôme** : Messe d'actions de grâces. F. B. — **Finistère** : Neuf messes en l'honneur de saint Michel et de Notre-Dame des Anges pour les remercier de leur protection à l'égard de mon neveu, officier de marine. M. M. — **Haute-Garonne** : Messe en reconnaissance à saint Michel, pour le repos de l'âme de ma pauvre maman, décédée en mai dernier. E. B. — **Jura** : Veuillez remercier avec moi saint Michel de ce qu'il a bien voulu faire pour un de mes fils, qui a trouvé une petite situation. Puisse cette situation s'améliorer encore par l'intercession du saint Archange. L. A. — **Manche** : Tout d'abord un grand merci à saint Michel pour le succès d'un cousin à son examen. A. A. — **Meuse** : Dans l'affaire très délicate d'un retour à Dieu, j'ai été, à maintes reprises, visiblement protégée par saint Michel et sainte Thérèse. La conversion est faite. G. G. — **Morbihan** : Messe en l'honneur de saint Michel en actions de grâces. C. J. — **Nièvre** : En remerciement au saint Archange qui nous a obtenu du travail pendant ces derniers mois. J. M. — **Pyrénées-Orientales** : Messe pour remercier saint Michel des grâces obtenues par son intercession. C. — **Rhône** : Messe en actions de grâces à saint Michel pour avoir préservé d'une mort affreuse une personne qui l'a invoqué. D. — Messe en actions de grâces. X. — **Haute-Savoie** : Messe pour remercier saint Michel des faveurs obtenues. C. M. — **Seine** : Cierge en action de grâces X. — Messe pour les âmes du Purgatoire, en actions de grâces. C. D. — **Seine-Inférieure** : Deux messes pour remercier saint Michel, en faveur des âmes du Purgatoire. L. — **La Martinique** : Cierge en actions de grâces. S. B. — **Grande-Bretagne** : Saint Michel nous a bien protégés encore dans notre pèlerinage à Lourdes. G. T.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

S. M. ALEXANDRE 1^{er}, Roi de Yougoslavie.

M. Louis BARTHOU et les autres victimes de l'attentat terroriste de Marseille.

M. Raymond POINCARÉ, ancien Président de la République.

Côtes-du-Nord. — SAINT-BRIEUC : M. Camille Hardy de Pinsonnière, *fidèle associé très dévoué à saint Michel*. — MAINE-ET-LOIRE. — CHAUDRON EN MAUGES : M. l'abbé Gautier, *curé*. — MANCHE. — GRIMOUVILLE : M. l'abbé Lepas, *chapelain épiscopal*. — COUTANCES : Sœur Sainte Placidie, *religieuse du Sacré-Cœur*. — MONT SAINT-MICHEL : Mme Vve François Lochet, née Adrienne Chevreil. — PONTORSON : M. Etienne Guillouët. — GENÈTS : Mme Vve Pigeon. — CHERBOURG : M. Alexandre Lethimonnier. — THEURTHEVILLE-HAQUE : M. Burnel. — MAYENNE. — RENAZÉ : M. Louis Cotel ; Mme Valentine Cotel. — OISE. — ESTREES-SAINT-DENIS : M. Louis Dabeaupuis, *fidèle associé*. — RHÔNE. — VILLEFRANCHE : Sœur Marie Gaillard, *religieuse hospitalière*. — SEINE. — PARIS : M. Vincent de Pruszyńska ; M. l'abbé Vincent de Pruszyńska ; Mme Angéline Cadu. — DEUX-SÈVRES. — BRESSUNE : M. Louis Véron ; M. Joseph Bodet ; Mme Maria Varache ; Mlle Euphrasie Bodet. — VENDÉE. — LES ESSARTS : Mme la Vicomtesse de Maupéou née Jacqueline de Rougé. — BELGIQUE. — AUDENAERDE : Mme Vve Van de Maele née Mélanie Depoorter. — BRÉSIL. — PÉTROPOLES : Madre Francisca Pia Jundadora ; Irma Aurea de Diviño Cordeiro ; Irma Maria Aparicida ; Irma Mariada Gloria ; Irma Maria Jose de Jesus ; Irma Mechtilde de Coração de Jesus : (*Congregação de N.S. do Amparo*).

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam!*

Le Gérant : FR. SIMON.



IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

Librairie Pierre Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

JOSEPH DOYEN. — CLOCHES INTÉRIEURES. *Méditations sur quelques vérités salutaires*. — 6 illustrations hors-texte de R. Briotet. — In-16 de 229 pages. — Prix : 10 francs.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur les valeurs comparées de ces quatorze méditations — sans parler de l'Hymne à l'Esprit, qui est la quinzième. — L'auteur les a dédiées à ses enfants. Heureux enfants ! Leur père ne s'étonne de « la rencontre des faits les plus antagonistes » que pour y découvrir « le Dieu si bon qui, aimant sa créature, l'a formée dans un dessein admirable de bonheur ». On devine le ton et la qualité de ce livre aux pensées profondes. Il déborde de joie sereine. De vrai, « le cœur s'y plonge, avide de cette allégresse ». Or les chapitres s'intitulent : « De l'Être de Dieu — Du Mal — Sur la Mort — La Croix — Le Travail — Sur la Richesse — Le Sacrifice... etc... » La conclusion générale, c'est celle de Jésus : *Se perdre pour se retrouver, mourir pour remaître, se donner pour se posséder, s'oublier pour être élu*. — Prenez donc ce livre, méditez-le ; il est tonique cent pour cent. E. C.

P. LÉONARD BOHLER, o. f. m. — SŒUR MARIE-AGNÈS, *Franciscaine de N.-D. du Temple (1902-1931)*. Lettre-préface de S. Ex. Mgr Castel. — In-16 de XII-94 pages. 4 illustrations hors-texte. — Prix : 5 francs.

Il s'agit d'une émule de Sœur Marie de Bon-Secours. L'une et l'autre appartenaient à la Congrégation des Franciscaines de N.-D. du Temple, qui a pour but spécial « le dévouement au Sacerdoce ». Le P. Léonard Bohler a écrit ces deux « Vies » avec amour et dans une « langue très élégante », affirme Mgr Izart, archevêque de Bourges. Institutrice libre à Sancerre, tertiaire de saint François, Marie-Joséphine Foucher, le 15 septembre 1925, entra au couvent, où elle recevait les noms de Sœur Marie-Agnès. Son carnet de notes permet de suivre, dès lors, les progrès de sa vie intérieure ; et c'est admirable. Quelle richesse ! On demeure confondu devant cette âme, si généreuse et si tendre, véritable entraîneuse dans la voie de l'Amour divin. Le Maître vint la cueillir dans sa fleur. — Encore un petit livre à faire lire aux jeunes filles de nos Œuvres. E. C.

ABBÉ ROUZIC. — LE MARÉCHAL FOCH. *L'homme, l'œuvre, l'inspiration*. — In-16 de XIV-109 pages. — Prix : 5 francs.

Cette étude sur Foch, qui paraît aujourd'hui dans l'excellente collection « Je sème », a d'abord été donnée sous la forme de Conférences à l'École Sainte-Geneviève, en 1929. Et M^{re} Bienvenue, cousin du Maréchal, a pu dire, en toute vérité, qu'elle vient à son heure pour montrer aux jeunes gens de notre temps « les vertus qui font la grandeur, la beauté de la vie d'un homme ». Bien des choses neuves sont dites sur l'intelligence, le cœur, la volonté, le caractère de cet homme. Son œuvre est analysée avec une justesse, une pénétration remarquables. Une foule de traits sont cités, qui accusent une personnalité hors de pair. Enfin, dans un dernier chapitre, l'auteur découvre les sources de l'inspiration : la méthode intellectuelle, la discipline religieuse.

Nous déclarons en conscience que ce petit livre devrait être mis entre les mains de tous les jeunes gens de nos collèges et de nos patronages et de tous les scouts de France...

E. C.

Les Marées dans la Baie du Mont Saint-Michel.

Du 16 Novembre au 13 Décembre 1934.

DATES	ARRIVÉE au Mt-St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt-St-Michel		PLEINES MERS					
	matin	soir	matin	hauteur		soir		hauteur	matin	soir	matin	hauteur		soir	hauteur
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Nov.							Déc.								
16	0.20	1.30	11.35	2.09	12.05	1	1.12	10.55	1.48	10.85		
17	0.50	1.20	2.43	11.90	3.14	12.50	2	2.21	10.85	2.49	11.30		
18	1.50	2.20	3.42	12.45	4.10	12.50	3	2.	3.17	11.45	3.42	11.85		
19	2.45	3.10	4.35	12.90	4.59	13.10	4	2.20	2.40	4.07	12.10	4.31	12.40		
20	3.30	3.50	5.22	13.15	5.44	13.20	5	3.	3.5	4.53	12.65	5.17	12.85		
21	4.15	4.35	6.05	13.30	6.25	13.15	6	3.50	4.10	5.39	13.05	6.02	13.10		
22	4.55	5.15	6.47	13.35	7.07	13.	7	4.35	5.	6.25	13.40	6.48	13.25		
23	5.35	5.55	7.26	13.20	7.45	12.70	8	5.20	5.45	7.10	13.60	7.34	13.35		
24	6.10	6.30	8.03	12.95	8.20	12.25	9	6.05	6.30	7.56	13.60	8.19	13.15		
25	6.55	7.15	8.38	12.50	8.55	11.75	10	6.50	7.10	8.42	13.40	9.03	12.85		
26	7.45	9.14	12.	9.32	11.15	11	7.35	8.	9.25	13.10	9.49	12.40		
27	9.49	11.45	10.11	10.75	12	8.20	8.50	10.12	12.75	10.33	11.95		
28	10.34	10.95	10.57	10.40	13	9.20	9.50	11.03	12.30	11.35	11.55		
29	11.26	10.70	0.	10.35	14	10.20	12.07	11.95		
30	12.35	15	0.43	11.40	1.22	11.80		

LES PLUS BELLES MARÉES : 19, 20, 21, 22, novembre ; 6, 7, 8, 9, 10 décembre.

CHEMINS DE FER NORMANDS

LIGNE DE PONTORSON AU MONT SAINT - MICHEL

(Service d'hiver, par autobus sur route)

Départs de PONTORSON : 8 h. (mercredi seulement), 10 h. 55, 15 h. 40.

Départs du MONT SAINT-MICHEL : 8 h. 35 (mercredi seulem.), 12 h., 16 h.

Bibliographie (suite).

ALMANACHS 1935

Almanach des Annales de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.
128 pages grand format ; texte varié, consacré à sainte Thérèse, son culte et les événements qui s'y rattachent ; illustration abondante et artistique.

Aux Bureaux des Annales, 52, rue du Carmel, Lisieux. C. C. Paris-1^{er}, 741-37.

L'unité : 3 francs (par poste, 3 fr. 50).

Par quantités : 2 francs, port en plus.

Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria.

L'unité : 1 fr. 60. La douzaine : 16 francs.

Almanach du « Petit Propagateur ».

L'unité : 1 fr. 35. La douzaine : 13 fr. 50.

Aux Bureaux du Propagateur, Blois (Loir-et-Cher).

Ces deux Almanachs, très variés, sont illustrés par une main d'artiste.